

A man in silhouette is shown in profile, playing a cello. He is positioned on the left side of the frame. The background is a large, textured wall made of crumpled paper or fabric, illuminated with a warm, orange-gold light. The wall features a repeating pattern of radial, sunburst-like shapes. The overall atmosphere is artistic and dramatic.

# BLANC(S)

Création très jeune public 2025

# BLANC(S)

Création autour du papier et de sa métamorphose par le pli

Pour les enfants dès 1 an et les adultes qui les accompagnent

## Dramaturgies plurielles

Au croisement du théâtre, de la musique, des arts plastiques et des arts du mouvement (marionnette et danse).

## Equipe de création

Agnès Renaud, metteuse en scène - Alexis Mérat, froisseur de papier - Claire Gringore, scénographe - Véronique Hemberger, créatrice lumières - Guillaume Callier, créateur sonore - Brice Coupey, accompagnement marionnettique - Marie-Pierre Pirson, accompagnement chorégraphique et Feldenkrais - Jennifer Minard, costumière - Sarah Grandjean et Elie Astruc, construction

Avec

Hacen Hafdhi et Marie-Pierre Pirson (mouvement),  
Silvia Lenzi ou Jean-Christophe Marq (violoncelle)

**Durée estimée** : 30'

(précédée d'un temps d'accueil partagé de 10' et d'un temps d'appropriation après la représentation de 10')

**Jauge max** : 80, accompagnateurs compris

En complément de **BLANC(S)**, une forme avec 2 artistes, intitulée **A PETITS PLIS**, est également créée pour les lieux non dédiés (jauge de 45 personnes -enfants et accompagnateurs compris- en fonction des espaces). Et aussi une toute petite forme **KIPLIKOI** avec un artiste pour jouer en crèche (jauge 15 enfants).

**Production** Cie L'Esprit de la Forge en convention avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne. **Coproduction** Le Grand Bleu Scène conventionnée d'Intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (59), Culture commune Scène nationale du Bassin Minier (62), M.C.L. de Gauchy Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse et Chanson (02), La Faiencerie de Creil Scène conventionnée Art en territoire (60), Le Safran, scène conventionnée arts numériques (80) et avec le soutien de la DRAC des Hauts-de-France dans le cadre du dispositif « Mieux Produire, Mieux Diffuser », Communauté de Communes Picardie des Châteaux (02), Un neuf trois Soleil ! (93), en cours

**Remerciements** Théâtre Halle Roublot / Cie Espace Blanc (94), Acta - dispositif Pépites (95), Le Bercail - Dunkerque (59), La Fileuse friche artistique - Reims (51), Le Mail - Soissons (02)

## PROCESSUS DE CREATION

Autour d'une équipe artistique pluridisciplinaire, la Compagnie l'Esprit de la Forge développe un travail autour des écritures contemporaines. Elle fonctionne par cycles, avec de grandes thématiques qui abordent notamment la question de la transmission, de l'identité, de la mémoire et des représentations du féminin.

Elle a toujours développé ses projets en articulant expérimentation, création de textes contemporains et actions envers les publics. Elle a ainsi mis en place les *LABOS*, ces temps de recherche qui permettent de creuser des pistes dramaturgiques autour des grands thèmes des cycles ; en fonction des projets, une équipe de 4 à 10 personnes se réunit pendant 3 à 7 semaines, hors de tout contexte de production.

En 2022 un *LABO* a permis à la Compagnie d'arpenter un nouveau territoire : celui de la toute petite enfance. Grâce à Fatima Bendif, directrice de la M.C.L de Gauchy (02), scène conventionnée jeunesse, deux violoncellistes et la metteuse en scène de la compagnie ont mené des expérimentations en crèches, questionnant la relation du tout-petit à la musique. Autour de la 1<sup>ère</sup> suite pour violoncelle de Bach, il s'agissait de découvrir ces bébé-poètes, véritables éponges sensorielles, écouter avec tous leurs sens. Éprouver qu'il faut être dans une sincérité dans la relation à l'enfant pour que la rencontre ait lieu ; se débarrasser de ses automatismes d'artiste, pour retrouver un état « d'enfance ». Être au présent, partir des réactions du tout-petit pour en jouer, les transformer en propositions.

Ce *LABO* a été une expérience bouleversante ; il a conduit la metteuse en scène à amorcé le début d'un nouveau cycle, intitulé **Habiter différemment le monde**, qui débutera avec la création de Blanc(s).

Blanc(s) partira d'un long temps d'immersion auprès d'enfants de 0 à 4 ans, se poursuivra par un temps d'écriture puis de répétitions menant à la création au plateau.

« Nous avons besoin de penser le monde vivant comme ce qu'il est vraiment : quelque chose d'actif, d'organisé, de constitutif, tramant toujours l'habitabilité de ce monde en nous et hors de nous »

**Baptiste Morizot**

## HABITER DIFFEREMMENT LE MONDE

Nous, humains occidentaux, savons depuis Darwin que notre ascendance avec les autres vivants est commune.

Cette ascendance commune, c'est l'éponge de mer.

Nous sommes des vivants parmi les vivants.

Et pourtant, depuis plusieurs siècles, nous avons choisi la scission, nous nous sommes extirpés de la nature, nous plaçant en haut de la pyramide, refusant aux autres vivants le statut « d'habitants », alors même que c'est leur activité qui rend notre monde habitable. Insectes, oiseaux, champignons, mousses, arbres, sont les faiseurs d'un monde hospitalier.

Comment restituer son importance au vivant ?

Comment sortir des rapports de domination entre humains et non humains ?

Comment relier ce que nous avons délié ?

Comment retisser un territoire partagé pour poursuivre l'aventure du vivant, inventer de nouveaux récits, contribuer à l'émergence d'un nouveau monde, l'ancien étant à bout de souffle ?

Faut-il, à l'invitation de l'anthropologue Philippe Descola, dépasser ce concept de « nature » ancré en nous depuis le XVII<sup>e</sup> s., qui nous enferme dans une vision dualiste du monde (nature et culture, nature et société, nature et art, ...) ? Et nous ouvrir à d'autres façons de « faire et d'être au monde » ?

Faut-il être ce « diplomate » - *du grec diplôma*, « plié en deux » - comme Baptiste Morizot ?, « contorsionné de telle manière à avoir une partie dans chaque camp », nature et culture, et qui parviendrait à traduire, pour comprendre et faire ensemble ?

Une piste à suivre pourrait être de proposer **une expérience du sensible**, où l'on éprouverait avec nos sens, nos émotions, nos imaginaires, comment notre existence est intimement liée à notre interaction avec la nature.

Cette expérience pourrait se traduire par une expérimentation autour d'un matériau et de sa transformation, une matière organique, que l'on peut toucher, voir et entendre.

La rencontre d'Agnès Renaud avec Alexis Mérat a été déterminante pour amorcer cette expérience du sensible. Ingénieur de formation et artiste froisseur de papier, son travail est apparu comme un élément de réponse aux questionnements d'Agnès Renaud et c'est de cette approche qu'est né le projet Blanc(s).

*« Le monde ne cesse de faire des plis. Des plissements géologiques aux plis sur l'eau, des rides du corps aux drapés du vêtement, le pli est le mouvement même de la vie et il en est la trace »*

**Nadine Vasseur**, Les plis, Seuil, 2002

## PAPIER PLIÉ, METAPHORE DU VIVANT

Le papier est présent dans notre vie, dans nos actions de façon familière, Il nous accompagne, dans nos gestes les plus intimes, dans notre quotidien depuis des millénaires, il est le creuset d'une mémoire partagée. Des notes jetées sur un carnet, une lettre d'amour, des papiers d'identité, un emballage de carambar, un papier cadeau, le papier est partout.

L'origine du papier est végétale. Son utilisation l'a mis au contact de nombreux autres éléments, comme le minéral avec le carbone du crayon de bois, le lapis lazuli avec la peinture, le végétal avec les pigments, le métal avec la plume de l'écrivain, etc.

Alexis Mérat dit de lui qu'il est un matériau d'équilibre, « ajusté aux actions à échelle humaine, dans un accord entre solidité et fragilité, transparence et opacité, élasticité et plasticité, absorbance et étanchéité. Cette recherche d'équilibre est le lieu où interroger notre rapport à nous-même et au monde. »

L'espace de papier, sa manipulation et le son qui en résulte, est un formidable terrain de jeu où peut s'exprimer un éventail de perceptions et d'émotions qui jalonnent ensuite la vie de tous : entrer/sortir, remplir/vider, caresser/déchirer, construire/détruire, plier/déplier/replier (Deleuze),

Car le papier, en plus de toutes ses propriétés garde la mémoire de nos actions : **le pli**. Chaque interaction de notre corps avec ce matériau donne naissance à de nouveaux plis, à des traces, des rides, de nouveaux reliefs, qui, comme l'écriture, commencent à raconter des histoires. Mais pas des histoires "ordonnées", intelligentes. plutôt des gestes premiers, instinctifs et intuitifs, fortement rattachés à la petite enfance, à un stade d'avant le langage.

Sur terre, dans et sur les corps des vivants, le pli est partout. Il nous relie, sert d'interprète, nous livre une lecture unifiée du monde.

Les possibilités du papier et du pli semblent infinies pour faire écho à notre recherche sur le vivant. Elles suggèrent de **travailler à une scénographie en mouvement**, qui trouverait son écho dans les interactions avec les artistes, la lumière, le son et les costumes.







@Claire Gringore

## **IMMERSION - premiers pas vers ...**

**Crèches, PMI, écoles maternelles et lieux culturels**

Avant de s'attacher à la période de « création », il nous semble nécessaire d'arpenter ce territoire de l'enfance, de revenir aux premières sensations, d'interroger ce qui nous constitue, les peurs, les émotions. Ce dont notre mémoire porte encore la trace. Et dans quel(s) espace(s) ces premières expériences peuvent s'inscrire.

Les semaines d'immersion sont constituées d'un temps d'expérimentation avec les enfants et personnels encadrants sur une partie du matin, d'un temps dédié à la recherche artistique l'après-midi, et d'un temps de partage avec les enfants et les parents quand ceux-ci viennent les chercher en fin d'après-midi.

Sept semaines d'immersion s'échelonnent de décembre 2023 à septembre 2024 :

### **CORPS ESPACE - immersion en crèches**

**Semaine 1** > *Le Grand Bleu à Lille et la crèche coopérative Méli Mélo - décembre 2023*

**Semaine 2 et 3** > *Un neuf trois Soleil et multi-accueil Françoise Dolto à Pantin - février 2024*

Les explorations partent :

. des **propriétés du papier et de sa manipulation** (semaine 1) : différences de textures, fragilité/résistance, transparence/opacité ; jeux de plié/déplié, du froissé, travaillant sur le passage du plan au volume, sur le grand et le petit, la naissance de formes et d'habitats.

. du **corps en mouvement** dans sa relation au pli, à l'espace (semaines 2 et 3) : expérimentation du corps-pli, du corps qui se frotte au papier, y laissant, traces, sillons, histoires, du corps qui devient lui même corps-papier.

Ce qui est mis en jeu ici c'est la façon dont l'enfant regarde., entre en relation avec le monde, avec l'autre.

### **BILAN**

Le travail de la matière avec les enfants et pendant les temps d'échange avec les parents, a permis la création de rideaux de lianes de papier de soie. Ces réflexions autour de la manipulation du papier, du corps en mouvement, nous ont amenés à travailler sur la notion de seuil, de passages, à la manière des pénétrables de l'artiste Soto. Nous souhaitons poursuivre la création d'un pénétrable dans les autres temps d'immersion, qui pourrait servir de sas d'entrée dans le spectacle.



Essais de seuils et de sas / crèche Méli-Mélo - Lille



Marie-Pierre Pirson/ essais avec papier de soie et papier kraft - Multi-accueil Françoise Dolto, Pantin

## PAPIER/LUMIERE/SON - immersion école maternelle et plateau

*Semaines 4, 5 et 6 > La Faiencerie de Creil, école Jules Verne, Château des Rochers à Nogent-sur-Oise - Avril et mai 2024*

En semaine 4 et 6, nous poursuivons les expérimentations avec les enfants de petite et moyenne section, dans trois directions :

. Introduction du **son** : bruissements du papier manipulé, voix des artistes, improvisations au violoncelle, autour d'un travail rythmique dans un principe de répétition-variation. Tous ces matériaux font l'objet d'une captation et de premières tentatives de nappes sonores,

. **Essais de lumière et de transparence** ; en partant de la fibre du papier, introduction de formes colorées, travail des contrastes, du noir et du blanc, avec rétro-projecteur.

. **Premières rencontres** entre les artistes issus de trois disciplines (danse, marionnettes, violoncelle).



Omblin de Benque / Essais sur rétro-projecteur - papier de soie imbibé d'huile, blanc de Meudon sur plaque, gélamines colorées / école maternelle, Jules Verne, Nogent-sur-Oise

Ces expérimentations se lovent dans un espace blanc, constitué d'éléments en papier de soie et en papier 60 gr, qui rythment l'espace et permettent de travailler sur la notion de caché/dévoilé et sur les sens du toucher, de la vue et de l'ouïe.

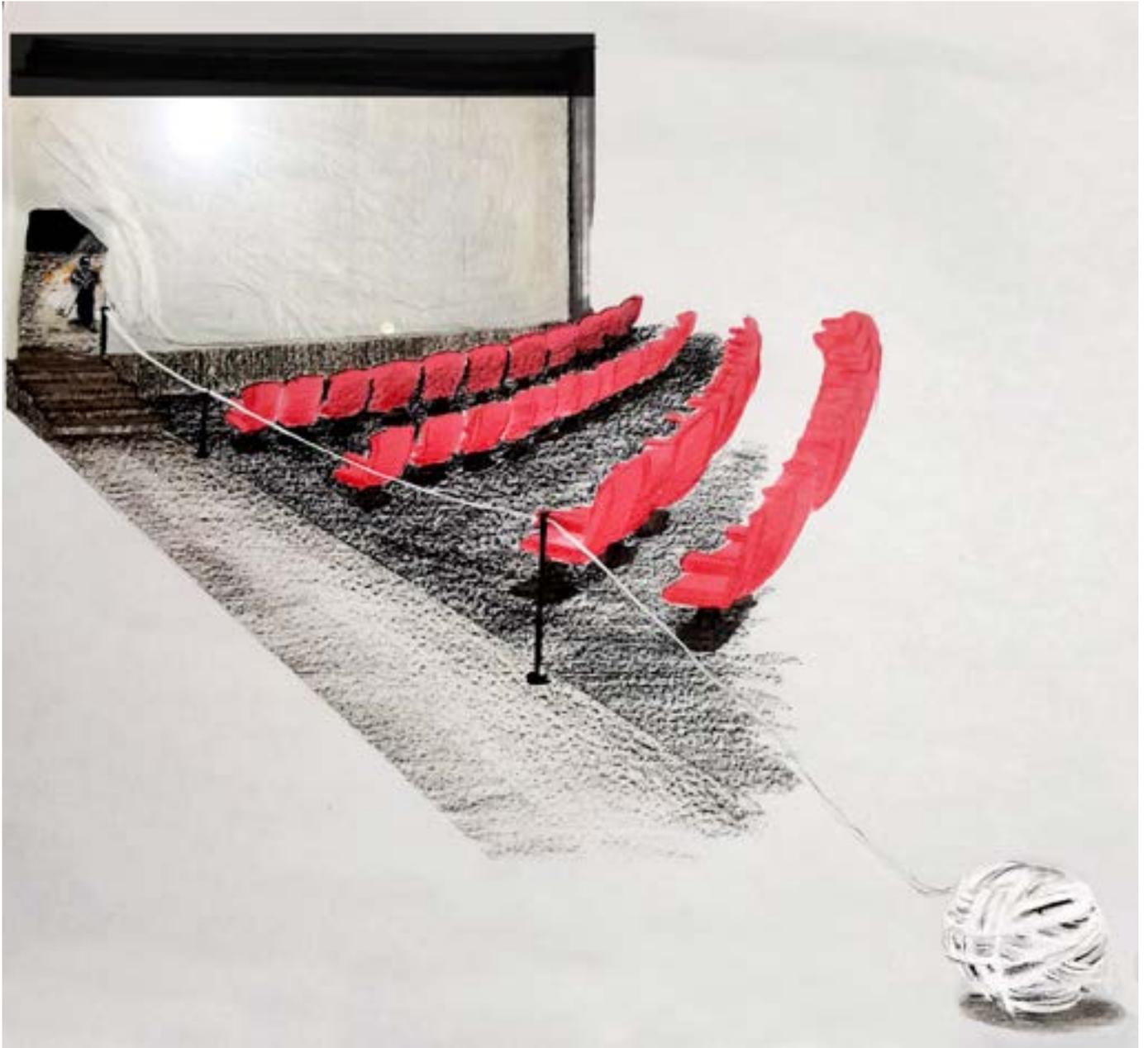


*Hacen Hafdhi - essais avec papier de soie et papier 60 grammes -  
École maternelle Jules Verne - Nogent sur Oise*

Une 7<sup>e</sup> semaine en septembre 2024 permettra de synthétiser le travail des six semaines d'immersion, et de confirmer les principes dramaturgiques et scénographiques.

## **Equipe en immersion (décembre 23 > septembre 24)**

Agnès Renaud, metteuse en scène - Alexis Mérat, artiste froisseur - Claire Gringore, scénographe - Véronique Hemberger, créatrice lumières - Guillaume Callier, créateur sonore - Marie-Pierre Pirson, chorégraphe et marionnettiste - Hacen Hafdhi, danseur - Omblin de Benque, aquarelliste et marionnettiste - Silvia Lenzi et Jean-Christophe Marq, violoncellistes - Léa Dopierala, assistante à la mise en scène.



... CREATION

*" Je ne retiens des plis que les orientations, que les remous, les courants, les perturbations, les tensions qui agitent l'espace"*

**Gilles Deleuze, Le Pli.**

L'écriture scénique naît dans ces allers/retours entre les temps d'immersion avec les enfants, nos expérimentations au plateau, le dialogue avec les professionnels de l'enfance, et nos recherches philosophiques, anthropologiques sur la question du vivant.

Après la dernière semaine d'immersion en septembre 2024, deux semaines seront dédiées à une première résidence d'écriture au Théâtre Halle Roublot en octobre 2024.

## SCENOGRAPHIE EN MOUVEMENT



## INTENTIONS SCENOGRAPHIQUES

Dans ce projet conçu pour de très jeunes spectateurs et les adultes qui les accompagnent, nous misons sur l'émerveillement. Nous choisissons de proposer une

**expérience** singulière mêlant l'action et la contemplation, permettant au public d'être « dedans », de faire partie d'un tout. Bref, de vivre en immersion dans un milieu « vivant », capable de se transformer et de transformer notre regard.

Pendant la durée de l'expérience de BLANC(S), c'est **un vocabulaire sur le déploiement** qui s'opère : les structures qui composent la scénographie peuvent devenir des murs, des membranes - **surfaces de projection d'ombres ou de couleurs** -, **des conques pour optimiser l'acoustique de l'instrument (le violoncelle)**, des espaces délimités pour mettre en jeu un objet/costume.

En travaillant au changement d'échelles, du micro au macro, la scénographie permet de changer la place dominante de l'humain, et de l'inclure dans un faisceau de relations interpersonnelles où il sera un élément vivant parmi d'autres, observé par le vivant qui l'entoure.

### **SEUILS - temps 1**

Depuis l'espace d'accueil du théâtre, il sera question de conduire le public en convoquant plusieurs émotions. Le passage d'un état à un autre peut être pris en charge par la matérialisation de portes, d'espaces transitionnels ; c'est ainsi que depuis le début des immersions en crèches, les parents contribuent à l'accrochage de bandelettes de papier destinés à réaliser **un pénétrable** ; un espace de plusieurs mètres de profondeur pourra être bientôt finalisé. Véritable **espace sensoriel** aux entrées variables, ce type de dispositif convoque le seuil, le passage et peut permettre de nous échapper rapidement de nos réalités. La dimension de « **faire avec** » nous permet aussi de responsabiliser les grands spectateurs et de leur donner un rôle à jouer.

### **LIGNE DE VIE - temps 1, suite**

Durant un *LABO*, la fabrication de **corde en papier plissé** sur plusieurs dizaines de mètres a conduit à faire déplacer les enfants des crèches entre différents espaces, à l'image d'une ligne de vie qu'il faut suivre pour arriver à destination.

D'un côté il y a **une pelote géante** (résultat de l'accumulation de la réalisation en papier) et de l'autre, la pelote se dénoue, le papier s'étale et se déplie, devenant alors le médium de **nouvelles formes plissées** qui telles des coraux, des éponges, des fleurs, des roches, des ciels, ouvrent sur un imaginaire possiblement non abstrait et s'appuyant sur le travail d'Alexis Mérat par de la réalisation en direct.

L'idée sera « d'emmener » le public du hall du théâtre jusqu'à la scène en leur proposant **un parcours sensible**. Le quatrième mur sera fermé.

### **ABRI - temps 2**

En observant les travaux d'Alexis, Claire Gringore, la scénographe, a tout de suite vu des architectures en mouvement à la fois rigides et fragiles. Ces structures plissées une fois transposées à grande échelle nous propulsent dans un univers macroscopique qui donne envie d'y intégrer le public. Ainsi, **le dispositif devient**

océan, ciel, canopée, et enveloppe la scène dans une géographie horizontale où l'on peut s'installer pour un moment d'écoute et d'attention. La jauge de 90 personnes dans le public impose un espace de jeu minimal de 7M de profondeur x 10 M de largeur.

Le support léger qu'est le papier ouvre la voie à la **mise en mouvement** et au déploiement, par une machinerie théâtrale (poules, fil ou cordes) qui sera manipulée et activée au rythme du mouvement ou de la musique, mais aussi des spectateurs.

> 1er essai de manipulation d'un module de 7,5m\*7,5m, réalisé en papier M1 :

Lien vidéo : [essais de manipulation structure](#)



Essai scénographie - paroi » - La Faïencerie/Château des Rochers

### **APPROPRIATION - temps 3**

Enfin, nos recherches nous conduisent à vouloir terminer le spectacle par un moment de **partage autour du pli**. Ressentir entre ses doigts le pliage, froisser et agir sur la matière pour permettre à ce jeune public et à leurs accompagnants de vivre une expérience immersive qui le remet en action et leur fait éprouver **la plasticité du papier et de la vie**.

*« L'histoire de l'évolution est toujours une co-évolution. Nous ne sommes pas les seuls à évoluer, et nous ne sommes pas les seuls à impacter le reste du vivant : nous sommes nous aussi tout autant impactés par les évolutions animales et végétales qu'elles ne le sont par nos diverses activités. »*

**Baptiste Morizot**

## EN JEU

BLANC(S) utilise **une écriture narrative non linéaire**, qui s'interroge sur la notion d'évolution dont nous sommes les « héritiers ».

Fonctionnant par épisodes, micro-histoires, sensations, elle met en jeu des modes de relation - rencontres, affrontements, collaborations, ,...- qui finissent par « composer » un nouveau paysage et mettre en évidence une commune appartenance.

La question du visible et de l'invisible en sera un des fils conducteurs.

**Trois artistes et un technicien seront acteurs** du dispositif :

**L'un.e** lié.e à la mise en mouvement et à la transformation de la matière, dont les formes froissées rappelleront des organismes uni-cellulaires, coraux, anémones, éponges mais aussi d'autres formes pliées présentes sur terre ou dans les airs. Certains de ces modules manipulés produiront de la lumière, rappelant la bioluminescence dont sont capables une grande diversité d'espèces marines et qui leur permettent de communiquer, traquer une proie, se camoufler, se reproduire, etc

**L'autre** lié au mouvement, à une danse urbaine, qui semble l'extraire d'emblée de cette architecture de papier et le désigne comme étranger à l'espace ; c'est celui qui est regardé et qui ne le sait pas.

**Le dernier**, violoncelliste est le diplomate de la bande. Il lit les signes, traduit, dialogue, jouant d'improvisations, de bribes de partitions, dans un aller/retour avec les nappes sonores créées par le compositeur Guillaume Callier à partir de la manipulation du papier.

**Les premières explorations sonores** du papier réalisées pendant les *LABOS* ont fait ressurgir des éléments primordiaux qui nous rattachent à la terre, à la nature et aux éléments. De manière assez simple, la sonorisation du papier froissé, peut nous évoquer le vent, la mer, un tremblement de terre, ou encore le monde animal. L'invisible se devine alors dans le son.

L' utilisation de matières sonores enregistrées nous permettra d'explorer les différents éléments en tant qu'objets sonores. Nous interrogerons ainsi les propriétés physiques du papier. Que nous évoque la déchirure, la transparence, la porosité? Pourrait-on plier, froisser, brûler un son?

**Liens explorations sonores :**

- . *pluie avec papier de soie*
- . *crepitements avec papier 60 gr*
- . *resampling-chaos papier et cordes*

Le public installé au sein de l'espace scénique sera immergé dans une quadriphonie afin d'ouvrir l'espace sonore sur tous les plans, créer le mouvement, lier l'évènement à l'espace géographique.

Grâce à la captation microphonique, nous pourrions explorer, telle une loupe, des sons trop ténus pour notre oreille, les amplifier afin d'accéder à un monde caché mais pourtant bien présent.

La matière ainsi transformée devient instrument, retourne à son origine végétale, le bois, devient violoncelle. Le fil tendu devient corde frottée et musique.

## CALENDRIER - en cours

### IMMERSION

ESPACE - immersion en crèche

**Du 11 au 15 décembre 2023** / Le Grand Bleu à Lille, crèche coopérative Méli Mélo

**Du 19 au 29 février 2024** / Un, neuf, trois Soleil ! multi-accueil Françoise Dolto Pantin

PAPIER LUMIERE SON - immersion en école maternelle et plateau

**Du 8 au 19 avril, du 13 au 17 mai 2024** / La Faïencerie à Creil, école Jules Verne et Château des Rochers en partenariat avec Nogent-sur-Oise et la Communauté d'Agglo Creil Sud Oise

TEMPS 3/ CABANES - immersion en crèche et expérimentation plateau

### RESIDENCES DE CREATION

**Du 23 au 26 septembre 2024** / La Fileuse friche artistique - Reims

**Du 7 au 18 octobre 2024** / Théâtre La Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois

**Du 25 novembre au 6 décembre 2024** / Acta - Villiers-le-Bel, dispositif Pépites

**Du 10 au 13 février 2025** / Le Mail - Soissons

**Du 04 au 16 mars 2025** / Le Bercail - Dunkerque

**Du 23 au 27 juin 2025** / Le Grand Bleu - Lille

**Du 8 au 12 septembre 2025** / Le Safran - Amiens

**Du 8 au 17 octobre 2025** / Culture Commune - Loos-en-Gohelle

**Du 28 au 31 octobre 2025 et du 3 au 5 novembre 2025** / MCL - Gauchy

### REPRESENTATIONS

#### Saison 2024/2025

**28 et 1er avril 2025**

**KIPLIKOI** - (4 représentations)

La Faïencerie, Creil (60) - Festival P'tites Tommettes

**Du 2 au 4 avril 2025**

**création A PETITS PLIS** - (6 représentations)

La Faïencerie, Creil (60) - Festival P'tites Tommettes

**29 et 30 avril 2025**

**A PETITS PLIS** - (4 représentations)

Culture Commune scène nationale, Loos-en-Gohelle (62)

**Du 14 au 17 mai 2025**

**A PETITS PLIS** - (8 représentations)

Festival Un neuf trois Soleil ! à Romainville (93)

## **Saison 2025/2026**

- 4 octobre 2025** **A PETITS PLIS** - (2 représentations)  
Festival 'Promenons nous', Argenteuil (95)
- 21 et 22 oct 2025** **KIPLIKOI** - (4 représentations)  
Département de l'Aisne dans les UTAS de La Fère et Laon (02)
- 28 oct. au 8 nov. 2025** **KIPLIKOI** et **BLANC(S)**  
Maison de la Culture et des Loisirs, Gauchy (02)  
. du 28 au 31 octobre 2025 : **KIPLIKOI**  
. du 6 au 8 novembre 2025 : **création BLANC(S)**
- Entre le 10 et  
23 novembre 2025** **A PETITS PLIS** et/ou **BLANC(S)**  
*Festival Pépite Forêt - Espace Cult. Barbara, Petite-Forêt (59) -  
dates en cours*
- 24 au 29 nov. 2025** **A PETITS PLIS** et **BLANC(S)**  
Le Grand Bleu, Lille (59)  
. lundi et mardi : **A PETITS PLIS**,  
. du mercredi au samedi : **BLANC(S)**
- 5 et 6 déc 2025** **BLANC(S)** - (2 représentations)  
Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (94)  
. vendredi 5 décembre à 14h30 et samedi 6 décembre à 11h
- Entre le 13 et  
15 février 2026** **BLANC(S)**  
Culture Commune scène nationale, Loos-en-Gohelle (62)  
Festival 'qu'est-ce qu'on fabrique en famille'
- Entre le 1er et  
15 avril 2026** **BLANC(S)** - (6 représentations)  
La Faiencerie, Creil (60) - Festival P'tites Tommettes
- Du 5 au 7 mai 2026** **BLANC(S)** - (6 représentations)  
Le Safran, Amiens (80)
- Mai-Juin 2026** **BLANC(S)** - (9 représentations)  
Festival Un neuf trois Soleil ! à Romainville (93) avec l'Espace  
93 de Clichy-sous-Bois

**En cours :** MAL de Laon (02), Le Mail de Soissons (02), Com de Com Picardie des Châteaux (02), Théâtre Jacques Carat de Cachan (94), La Rampe-La Ponatière Echirrolles (38)...

## AUTOUR DE LA CREATION

Nous accordons une importance particulière au développement de l'enfant par la culture et avons à cœur de continuer à proposer une immersion complète dans l'univers du spectacle en proposant différents formats de médiation.

Plusieurs projets sont en cours de réflexion :

### **ATELIER « PAPIERS »** - Aléxis Mérat

Une ou plusieurs séances, à destination des tout-petits et de leurs parents, pour se frotter aux techniques de froissage et de pliage du papier et réaliser ses premières œuvres.

### **ATELIER « PAPIER/MOUVEMENT »** - Marie-Pierre Pirson ou Hacen Hafdhi

Une ou plusieurs séances de pratique autour du corps et du papier, mettant en jeu la notion de « contraires » : force et fragilité, dedans et dehors, grand et petit.

### **« PLIS »** - Aléxis Mérat et Agnès Renaud

Il s'agit de mettre en lien des résidents de maisons de retraite, d'EHPAD, avec les enfants de crèches ou de maternelles, pour un travail sur la mémoire : à travers des ateliers de pliage de papier, nous entamons un dialogue avec les résidents, mettant en écho les propriétés du papier et les récits de vie ; le papier peut être fragile et se déchirer, si nous le poussons à ses limites. Mais le papier est avant tout souple et se plie à nos actions. Il peut même être très résistant, lorsqu'il est guidé dans sa forme et respecté dans son identité.

### **« A PETITS PAS »** - Hacen Hafdhi

En compagnie du danseur Hacen Hafdhi, parents et enfants découvrent à deux la joie d'entrer en mouvement.

Jouant de l'écoute, des rythmes, de l'écho entre les corps, les petits et les grands prennent conscience de leur relation à l'espace, à l'autre, à soi. Réagissant à la musique, au silence, expérimentant de petits portés, ils avancent à petits pas vers la découverte de l'autre.

Et,

## UNE EXPO PERFORMATIVE

Aléxis Mérat explore les plis, les froissements et circonvolutions dans ses créations de papier. L'exposition sera un appel à venir se réfugier ou s'évader, au sein du théâtre, dans une migration des univers, entre réel et imaginaire. Tunnel de matières, tornade de papier, plantes géantes, des œuvres plastiques délicates à découvrir et pour certaines à traverser.

## EQUIPE



### **Agnès RENAUD - Metteuse en scène**

Fille de l'exil (ses parents ont vécu en Algérie et ont connu les deux ruptures, celle du départ et celle du retour), elle met en scène des textes qui suscitent en elle résonnances personnelle et émotionnelle fortes. Ils ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue en tant qu'individu et sur la place de celui-ci au sein de la famille et des sociétés, traversées par l'histoire.

Le travail d'Agnès est orienté vers le texte, sa construction et la façon dont les corps peuvent le porter sur le plateau. Après avoir été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz (*La Cinquième saison* ; *Pierre et Le Loup* ; *Fragments*, au Théâtre de Châtillon) et de Michel Rosenmann (spectacles jeune public de marionnettes), elle met en scène *Instants de femmes* de B. Athéa, qui traite de la perte et de la reconstruction de soi, *L'Odeur de la mer*, textes de A. Camus et A. Djébar, puis *Au-delà du voile* de S. Benaïssa qui interrogent la place de la femme dans une Algérie chaotique en perpétuelle déconstruction-reconstruction. Elle monte ensuite un texte de Luc Tartar, *Monsieur André, Madame Annick*, fable sur le

monde du travail et la dégringolade sociale. Suit *Automne et Hiver* de Lars Norén, un repas de famille où chacun fait un retour douloureux sur sa vie et le chemin parcouru, *La Fausse Suivante* de Marivaux, qui explore la place de la femme et la question du genre, et enfin *Le Jardinier* de Mike Kenny, où comment certaines rencontres quand on est petit nous aident à grandir et à devenir adulte. Elle renoue avec l'écriture de Luc Tartar en créant en 2017 *Madame Placard à l'hôpital* qui traite de notre rapport à la douleur et en 2019, *Le Petit Boucher* de Stanislas Cotton, parcours vers la résilience d'une jeune fille victime de viol. Fin 2021, elle crée *J'ai si peu parlé ma propre langue*, écriture collective issue d'interviews menés avec sa mère née en Algérie.



### **Alexis MÉRAT - Froisseur de papier**

Ingénieur de formation, Alexis est diplômé en Systèmes mécaniques spécialisé en simulation numérique et en Technologie et mécanique des matériaux avancés (Université de Troyes).

Passionné par le travail du papier, il se spécialise dans les techniques de pliage (origami) et plus particulièrement dans le froissage, technique plus intuitive et organique. Son travail se trouve au croisement de nombreux domaines, tant artistique à travers des expositions, le plus souvent collectives – TIM Futur Centre à Venise, Biennale animalière de Châlons-en-Champagne, INART aux Pays-Bas, Centre d'Histoire de Saragosse..., que scientifique avec des publications de plusieurs articles sur les propriétés techniques du papier froissé.

Depuis plusieurs années, il développe des collaborations avec le monde des arts vivants. Il place ainsi son savoir-faire au centre de la création plastique des projets. Il a notamment collaboré avec le Centre National des Arts du Cirque (CNAC), la cie Succursale 101, la cie Pseudonymo lors du festival Orbis Pictus de Reims ainsi qu'au sein du collectif des Lagoon Pirates pour différents officiels du Carnaval de Venise.

Après de premières recherches communes autour du papier au sein du CNAC en 2017 (chaire d'Innovation Cirque et marionnette ICiMa), il retrouve l'artiste circassienne Inbal Ben Haim en mai 2019 pour la création du projet Pli, lauréat Circusnext 2020-2021, et crée La Tornade avec la scénographe Domitille Martin aux Subs de Lyon.



### **Claire GRINGORE - Scénographe**

Après une formation en Design d'espace, elle se spécialise en études théâtrales puis dans la construction de décors pour le Théâtre et l'Opéra. Elle approfondit à l'ENSATT ses compétences conceptuelles pour le lieu théâtral en tant qu'espace spécifique. À travers ses créations, elle collabore avec des metteurs en scène tels que Adrien M et Claire B, Laurent Fréchuret, David Lescot, Nicolas Laurent, François Cervantes, Christian Schiaretti, Peter Brook, Agnès Renaud. Le travail sur le plateau la conduit à se perfectionner en machinerie et en peinture décorative. Elle s'intéresse à des projets qui questionnent les moyens de production d'un décor et encourage la mise en mouvement du spectacle par des installations légères, éphémères et faisant appel à des objets réinventés.



### **Guillaume CALLIER - Créateur sonore**

Diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son, il travaille comme ingénieur du son dans plusieurs studios d'enregistrement et de postproduction.

Musicien, il monte deux groupes de rock, avant de se diriger vers l'électroacoustique et la composition pour le documentaire et le spectacle vivant. Il a notamment créé les sons et musiques et fait les régies son des spectacles de Camille 'Kami' Regneault, Michel Cerda, Daniela Labbé Cabrera, Anne-Elodie Sorlin, Stéphanie Loïk, Remy Yadan, Delphine Noly, Constance Arizzoli, Leila Mendez, Cécile Fraisse-Bareille, Séphora Haymann, Deborah Hanoun, Aline César, Alexandre Zeff, ...

En 2014, il participe au projet (En)quête de notre enfance mené par Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux. Il a conçu dans ce cadre la musique et le son de Opus 1

Blancs et Opus 2 Chroma, deux volets d'une installation mise en jeu pour le tout public dès 6 mois. Depuis 2018, il travaille avec la Cie La Camara Oscura à la création sonore de Tropicque de la Violence, et avec qui il fait divers ateliers. Il mène également régulièrement des ateliers de création sonore à destination de jeunes et d'adultes.



### **Véronique HEMBERGER - Créatrice Lumières**

Créatrice lumière de Jean-Claude Penchenat pendant six ans au Théâtre du Campagnol, elle a travaillé pour Christophe Huysman (*Les Hommes penchés ; Human*), Annabelle Loiseau et Pierre Bolo - compagnie Chute libre (*Un sacre du printemps, In bloom ; Anarchy*) Agnès Renaud (*Instants de femmes, Au-delà du Voile, Automne et Hiver, La Fausse Suivante, Le Jardinier, Le Petit boucher, Mon Orient Express*), Benoît Weiler (*Gengis Khan*), Pascal Renault-compagnie du 6è étage, Sylvie Bloch. Elle est également régisseuse lumières pour Philippe Dorin et David Bobée. Elle intervient régulièrement au T.G.P. de Gennevilliers, la Ferme du Buisson et le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Elle accueille tous les étés des compagnies au Festival In d'Avignon.



### **Brice COUPEY - Conseil marionnettique**

Détenteur d'une licence d'histoire de l'Art, Brice sert d'abord un répertoire de théâtre classique (Goldoni, Beckett, Ionesco...) et se frotte à l'art de la rue et du cirque (jonglerie, acrobatie, clown). Formé à l'art de la marionnette par Alain Recoing (Théâtre Aux Mains Nues), il se tourne vers un répertoire contemporain (Novarina, Aufray, Pamuk, Saramago, Visniec, Rouby..) avec les Cie D. Houdart J. Heuclin, Cie Contre ciel, Cie en verre et contre tout, Théâtre Sans Toit, Cie Espace Blanc (Cécile Givernet et Vincent Musch), Papier Théâtre. Il réalise ses propres créations au sein de la Cie l'Alinéa, développant un lien privilégié entre la marionnette et la musique, à partir de textes contemporains ou d'écritures spécifiques à la marionnette. Formateur, spécialiste de la marionnette à gaine, il encadre formation et coaching pour professionnels. Il a été directeur de la formation à l'ESNAM de 2019 à 2021. Il joue pour la Cie L'Esprit de la Forge dans *Le Jardinier* de Mike Kenny (2013 forme salle et 2021 forme autonome) et *Madame Placard à l'hôpital* de Luc Tartar (2017).



### **Jean-Christophe MARQ - Musicien**

Il obtient un premier prix de violoncelle au conservatoire national supérieur de musique de Lyon, puis se perfectionne à la Juilliard School de New York.

Il joue avec plusieurs ensembles baroques (Matheus, Il Seminario Musicale, le Capriccio Stravagante, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Le Concert Français).

Il est également membre du Banquet, ensemble largement voué à la musique contemporaine.

En 1999, il fonde l'ensemble Galuppi et, parallèlement, participe à plusieurs créations avec les chorégraphes Rachel Mateis, Sylvie Giron, Yan Raballant, Alban Richard. Il est actuellement professeur de violoncelle au conservatoire du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



### **Silvia LENZI - Musicienne**

Après des études de violoncelle en Italie, à Salzbourg puis à Moscou, Silvia joue en Italie au sein de l'orchestre de la RAI à Rome, Orchestre Toscanini à Parme, ou Opéra à Bologne. Installée à Paris depuis 2000, elle interprète les répertoires de toutes les époques en ensemble et en soliste. Membre permanent de l'ensemble Zellig, elle a collaboré avec l'ensemble 2&2M, Ars Nova, TM+.

Elle s'est produite sur des créations, en soliste avec l'orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre de Poitou-Charente, l'Orchestre de Bayonne, l'Ensemble de Musique Moderne de Moscou, les Orchestres Philharmoniques de Chicinau (Moldavie) et de Tomsk (Russie). Ces deux derniers albums avec l'ensemble Zellig sont JIVAROS WORK, et SONG LINES de Philippe Hersant sorti en 2018.

Elle collabore avec Textes et Voix, en dialogue avec les textes de Nadine Eghels.



### **Marie-Pierre PIRSON - Chorégraphe, marionnettiste**

Elle est titulaire du D.E en danse contemporaine et praticienne Feldenkrais.

Sa formation initiale de danse va du classique au contemporain avec plusieurs expériences en danse verticale. D'abord interprète dans des compagnies de danse contemporaine (Thierry Massin, Marianne Isson, Axelle Mikaeloff, Raphael Cottin), elle intègre le travail de plusieurs compagnies de théâtre : Cie Le Théâtre de la Mezzanine, Cie Turak, Cie Les décintrés, Cie L'Ame à la vague, Cie Les Ames Singes et Cie Theatraverse...



### **Hacen HAFDI - Danseur**

Formé à la danse hip-hop et free-style, classique, moderne et jazz, il travaille avec la chorégraphe Alexia Traore en danse contact et improvisation, la Cie Sophie Courtin (jeune compagnie émergente dont le 1ère création, Impact est proposée à Visages dru Monde à Cergy), la Cie Relief (avec le spectacle Poésie urbaine) et à la Philharmonie de Paris sur l'Opéra Dienstag aus Licht de Karlheinz Stockhausen dirigé par Damien Bigourdan).



### **Jennifer MINARD - Costumière**

En 2013, Jennifer fait son entrée dans l'univers du spectacle vivant en préparant un Diplôme des Métiers d'Art de Costumier Réalisateur et se forme avec différents artistes et artisans (la modiste Sara Tintinger, Les Vertugadins, les ateliers Caraco et MBV ou encore les Ateliers du Moulin Rouge). Elle débute sa collaboration avec le costumier et scénographe Gingolph Gateau puis travaille ensuite au Jardin Parallèle à Reims avec les Cies Succursale 101-Angélique Friant et Pseudonymo-David Girondin-Moab, sur plusieurs projets en collaboration avec des plasticiens et des marionnettistes. Cette immersion dans l'univers de la marionnette contemporaine lui ouvre les portes de nouvelles techniques et savoir-faire tels que la construction de masques, de marionnettes et d'objets plastiques qui viennent enrichir l'éventail de ses compétences. Elle signe les créations costumes de Coco pour Succursale 101,

des Petits Mélancoliques pour la Mécanique des Limbes, de Chambre Minuit (menc. Yaël Rasooly), ou encore de Nous les Héros (menc. Catherine Toussaint), puis de Rumba (menc. Chloé Brugnion/Cie Claire Sergent). Elle travaille également pour le cinéma.

## REVUE DE PRESSE

### MON ORIENT EXPRESS de Luc Tartar | L'Union - 15 mars 2024

Avec Fatima Aïbout, Olivier Brabant, Omar Mounir Alaoui et Léa Tuil  
Conseil marionnettique Brice Coupey...

Teaser : <https://vimeo.com/936570429>

### Théâtre : « Mon Orient express » s'arrête au Cellier de Reims

Dès mercredi, la Compagnie l'Esprit de la Forge s'arrête au Cellier de Reims pour présenter sa nouvelle création : Mon Orient express. Une pièce sur l'amour, le voyage et la liberté.



Alix et Agir vont se retrouver embarqués pour un voyage à travers l'Europe. - Simon Gosselin

Calais, une gare, la nuit. La jeune Alix distribue des repas aux migrants. Agir veut rejoindre son oncle à Londres. Les adolescents se croisent le long d'un grillage, se parlent, s'appivoisent. Pour échapper à la police, ils sautent dans le premier train : l'Orient-express en partance pour Istanbul. Les voilà partis pour un voyage initiatique avec la police aux trousses. Paris, Munich, Vienne et enfin Istanbul, leur amour survivra-t-il au voyage ? La pièce de Luc Tartar, proposée par la compagnie L'Esprit de la Forge et mise en scène par Agnès Renaud porte un regard particulier, celui de l'adolescent, sur la migration et l'envie de se libérer, du carcan familial pour ce qui concerne Alix, de la pauvreté pour son ami Agir. Avec fougue, Agir et Alix embarquent les spectateurs à bord du mythique Orient express. Un voyage dont personne ne reviendra indemne.

**Marie-Pierre Duval**

# Luc Tartar

## LES MAINS DANS LA LANGUE

Auteur de plus d'une trentaine de pièces de théâtre, Luc Tartar fête cette année ses trente ans d'écriture. Souvent joué, traduit en plusieurs langues, le dramaturge de 55 ans sculpte la parole pour dire, avec délicatesse, nos difficultés à exister face au monde qui nous dépasse.

TEXTE MEGANE ARNAUD

PHOTO JULIEN PEBREL

**L'**écriture est un plaisir, mais aussi à chaque fois un pari. Je me demande, sans cesse, si je vais réussir à me connecter à ma sincérité. Depuis trente ans Luc Tartar écrit, pourtant, toujours, les doutes liés à la création laissent planer leur ombre. À 55 ans, l'auteur aux yeux bleus lumineux, continue à chercher le mot. Dès le début de l'entretien, le dramaturge

annonce : *«L'écriture n'était pas une ambition, je voulais devenir comédien. C'est le théâtre qui m'a mené vers elle.»*

L'enfant d'Arras (Pas-de-Calais) intègre le Conservatoire National de la ville et suit les cours de Thomas Guennari, *«qui [lui] a beaucoup appris»*. Là, au sein de *«cette école de la vie»*, il s'entrevoit, apprend la liberté et s'ouvre au monde. En 1988, il rencontre l'écrivain algérien Kateb Yacine. À Avignon, il joue sa dernière pièce, *Le Bourgeois sans culotte ou le spectre du parc Monceau*. *«Kateb Yacine m'a bouleversé. Très humble, il arrivait aux répétitions avec les scènes qu'il tapait à la machine au fur et à mesure.»*

## Luc Tartar dans « son » Orient Express

Croisant écriture et numérique, le projet d'Agnès Renaud s'appuie sur la rencontre, réelle et virtuelle, de deux auteurs et de neuf classes en Europe.



Loers de rencontres organisées dans les classes des lycées français Anna-de-Noailles à Bucarest, et lycée français Eugène-Delacroix à Athènes.

En lançant *Mon Orient Express*, un projet sur trois ans (2019/2022), Agnès Renaud s'est lancée dans une aventure ambitieuse : il s'agit en effet d'une commande d'écriture que la compagnie L'Esprit de la Forge a passée en 2019 à Luc Tartar et à l'autrice roumaine Mihaela Mihaïlov. Les deux textes, qui interrogent en écho le phénomène des migrations, seront créés sur deux saisons ; *Bienvenue à bord I*, de Mihaela Mihaïlov, petite forme en trois épisodes, en 2020-2021, *L'Art du voyage* de Luc Tartar, en 2021-2022. Autour de ces deux créations, se décline une résidence numérique intitulée *L'express Londres-Istanbul (LELI)*, qui met en lien artistes et adolescents. « C'est un projet singulier où la commande d'écriture que j'ai passée à Luc se déroule selon un processus d'écriture très particulier », reconnaît Agnès Renaud. Il écrit en effet son texte par séquence et par poste son travail, sur une plateforme numérique collaborative, en lien avec sept classes des Hauts-de-France, une de Bucarest (Roumaine) et une autre d'Athènes (Grèce). Au total, 250 élèves sont impliqués auprès de lui dans ce projet. La pièce menant au plateau le texte de Luc Tartar sera créée à l'automne 2021. « La résidence d'écriture numérique est passionnante, assure la metteuse en scène, les échanges avec les aînés sont extrêmement riches et variés. Quant à leurs réponses, elles oscillent entre des propositions écrites, vidéo, création BD, une utilisation du numérique que je trouve très originales. » La saison prochaine, LELI

deux associera résidence d'écriture et résidence de création numérique : il s'agira alors, en lien avec dix classes (partenariat en cours), de réfléchir à la création des pièces (réflexions autour de la dramaturgie, de la scénographie, de la vidéo, du son et de la lumière...). « Nous rencontrons actuellement avec Luc toutes les classes, précise Agnès Renaud. Une date de restitution qui rassemble les sept classes des Hauts-de-France est également prévue le mardi 2 juin à la Maison des arts et loisirs de Laon. » Des restitutions sont également prévues à l'étranger, en mai, dans les lycées partenaires de Roumanie et de Grèce.

### Imaginaire et migrations

Pour Luc Tartar, l'Orient-Express est autant la source d'imaginaires nombreux que le marqueur des paradoxes de notre temps : « Ce train de luxe, qui offre sur un plateau à nos imaginaires d'occidentaux

le Moyen-Orient, l'Asie, toute la mythologie de l'évasion et des voyages, traverse l'Europe d'ouest en est, suivant un axe Londres-Istanbul, qui passe notamment par les Hauts-de-France (Calais), Paris, et qui est à total rebours du parcours actuel des populations qui fuient la guerre de Syrie, d'Irak, et la misère. En clair, les voyageurs de l'Orient-Express croisent les migrants qui n'ont plus rien. La portée symbolique de cette "rencontre" est d'une force terrible, tellement révélatrice des ghettos dans lesquels nous vivons ». Le texte de Mihaela Mihaïlov donnera lieu à une forme tout terrain bifrontale, à trois comédiens, « interrogeant les migrations économiques, le travail des femmes à l'étranger, au travers le regard de deux enfants ». Elle pourra faire l'objet d'un parcours dans et hors-les-murs, le temps d'une soirée ou de rendez-vous qui jalonnent la saison. Chaque nouvel épisode débutera par un résumé du précédent. Pour le projet sur lequel travaille Luc Tartar, l'histoire sera centrée sur le personnage d'une adolescente, « une héroïne, une aventurière » selon les termes posés par Agnès Renaud dans ce « jeu » qui les rassemble. La forme au plateau comprendra trois comédiens dont l'un pourrait endosser le rôle du barman de l'Orient-Express, et le théâtre d'objets y aura sa place. | C. P.



Une plateforme numérique collaborative associe les auteurs et 9 classes : [ccnmoe.opendigitaleducation.com](http://ccnmoe.opendigitaleducation.com)

*Elles étaient griffonnées : «Nul». Là, j'ai vu la solitude de l'auteur qui se coltine la langue. Il avait les mains dans les mots, noires d'encre. C'est lui qui m'a donné envie d'écrire.»*

### LE CHOIX DE L'ÉCRITURE

Pendant une dizaine d'années, Luc Tartar mène de front une carrière d'auteur et de comédien. *«J'ai senti que je devais faire un choix. Les énergies de l'acteur et de l'écrivain sont contradictoires. L'auteur a besoin d'un temps long et solitaire, le comédien, lui, est dans un déploiement vers l'extérieur.»* Il quitte l'intermittence *«pour une vie plus aléatoire, un choix culotté»*. Qu'il ne regrette pas. *«J'aime ce travail sur les mots qui demande un retour en soi avant d'ouvrir sur le collectif.»* Son expérience de comédien, il l'emporte avec lui. Elle résonne quand il écrit. *«Je connais le plateau, la relation entre les acteurs et le metteur en scène, le temps de maturation nécessaire au comédien. J'aime accompagner le travail des compagnies qui montent mes textes, mais je sais aussi m'effacer.»*

En trente ans, le dramaturge actuellement associé au Grand Bleu (Lille) a écrit plus d'une trentaine de pièces. *«J'ai la chance d'être joué. Un texte est inachevé tant qu'il ne s'incarne pas au plateau. Là, il bouge, on y découvre des longueurs, des lignes de force et de faiblesse.»* Souvent épinglé écrivain jeune public, Luc Tartar refuse toute catégorisation. *«Quand j'ai commencé à écrire, je ne me posais pas la question de la destination. Il se trouve que ça a plu aux adolescents. Alors on m'a passé de nombreuses commandes à destination de la jeunesse. J'aime les commandes, elles me permettent d'aller vers des terrains inconnus. Par exemple, c'est une demande de Jean-Claude Gal qui me fait écrire S'embrasent, mon "best seller", en 2005.»* La pièce aborde l'amour adolescent et la découverte de la sexualité. Jouée de nombreuses

fois et traduites dans plusieurs langues, *«on en est à la dixième mise en scène au Mexique»*, ce texte lui permet de *«toucher du doigt [sa] langue d'auteurs»*.

### UNE AFFECTION POUR LA JEUNESSE

Une langue, que la metteure en scène, Agnès Renaud, de la compagnie L'esprit de la Forge, apprécie : *«Il y a de la chair dans ses mots.»* Celle qui a déjà monté trois de ses pièces, vient de lui en commander une quatrième, *Mon Orient express*, qui interroge les migrations humaines. *«Sa langue est sensorielle, elle se respire. Luc met en mots un théâtre sensible et intime, loin des grands concepts, où les personnages, abîmés par la vie, sont encore en capacité de révolte. C'est peut-être cela qui parle aux adolescents. Mais ses textes sont tout public, ils portent les questions des enfants qui font peur aux adultes.»* Alors que trois compagnies montent certaines de ses pièces cette année, *Les yeux d'Anna, Adieu Berthe et Roulez jeunesse*, Luc Tartar, lui, multiplie les ateliers d'écritures dans les écoles. Le regard plongé dans le fond de son verre d'eau pétillante, il exprime sa tendresse particulière pour la jeunesse.

*«On ne peut pas laisser les adolescents seuls face au monde et au silence des adultes. En tant qu'auteur, je dresse des mots de théâtre comme remparts à la violence de notre société. Le jeune public est le public en devenir, et l'avenir de notre humanité.»*

Le dramaturge essaime les projets. Outre l'écriture de *Mon Orient express*, il compose une pièce autour de l'engagement pour le metteur en scène Eric Jean, de la compagnie québécoise Le Théâtre Bluff. Il est aussi président de l'association Les Scènes Appartagées, qui organise des lectures de textes contemporains dans et par les familles, et il s'engage auprès des États Généraux des écrivains et écrivains de théâtre. *«J'ai un programme chargé, concède-t-il avec le sourire. Je m'en réjouis, mais j'ai l'impression de ne plus avoir le temps d'écrire, car l'écriture ne correspond en rien au rythme de nos vies actuelles. Alors, il faut la convoquer et se laisser creuser par les mots.»* ♦

## J'AI SI PEU PARLÉ MA PROPRE LANGUE | La Croix - 26 juillet 2022

Avec Marion Duphil-Barché, Pauline Méreuze, Diane Regneault, Flore Taguiev

Teaser : <https://vimeo.com/886828487>

### Off » d'Avignon : Coup de cœur du festival



« Je... je n'en parle pas. Mais j'ai toujours le cœur gros d'avoir été pratiquement chassée de mon pays. » Les mots de Jeannine, qui a dû quitter Alger en 1962 et s'installer avec sa famille en France, évoquent une déchirure qu'elle taira pendant cinquante-cinq ans... Jusqu'à ce que sa fille découvre ses carnets et qu'elles remontent ensemble le fil de son histoire intime, mais aussi l'histoire politique de la France.

Pour ce travail de mémoire, Agnès Renaud, la fille de Jeannine, qui a mis en scène le spectacle, a choisi le cadre d'une émission de radio populaire et un personnage de fiction,

Carmen Sintès. À l'Amicale du soleil, « *la radio de tous les rapatriés d'Algérie* » diffusée en direct et en public, deux animatrices reçoivent la meilleure amie de Carmen et une écrivaine renommée avec laquelle elle a correspondu toute sa vie. Quatre comédiennes de talent animent ce docufiction plein de finesse et d'humour où même le général de Gaulle avec son emphatique « *Je vous ai compris* » est de la partie, incarné avec veste et casquette militaire de rigueur par l'irrésistible Pauline Méreuze.

Laurence Péan

## LE JARDINIER de Mike Kenny | Télérama - janvier 2018

Avec Brice Coupey

Teaser : <https://vimeo.com/161738159>



Théâtre, théâtre d'objet



Un homme en salopette et chemise à carreaux raconte un épisode de son enfance, ou comment son vieil oncle Harry, en lui apprenant à jardiner, l'a aidé à grandir... Un très beau texte de Mike Kenny sur le lien entre les générations qu'Agnès Renaud, dans sa mise en scène, entre théâtre et objets, laisse résonner dans toute la simplicité d'une parole vraie et aimante. Seul en scène, le comédien Brice Coupey, avec ses gestes lents de jardinier et son sourire malin aux lèvres, fait naître un monde vivant. Le jardin est bien là, lorsqu'il manipule les trappes d'une structure octogonale, en sort outils, terre et graines ; il met un chapeau de paille et l'oncle apparaît ; il fait avancer des petites bottes de pluie, et c'est l'enfant qui marche. La rencontre de ces deux-là est émouvante. Transmettre se fait comme on sème, arrose et laisse croître une plante.

Françoise Sabatier-Morel

# MADAME PLACARD À L'HÔPITAL de Luc Tartar | Vaucluse matin

- 24 juillet 2017

Avec Brice Coupey, Diane Regneault, Dorine Cochenet ou Marion Bottollier

Création marionnettes Paulo Duarte...

## Notre sélection du Off

### Coup de cœur de notre rédaction

#### "Madame Placard à l'hôpital": inventif

Un spectacle pour enfants mêlant marionnette et théâtre.



« Vous êtes en retard, Mme Placard ! » La phrase, assassine, retentit dans le local à poubelles. Mme Placard, agent d'entretien à l'hôpital, trompe sa solitude en entamant un dialogue avec son double imaginaire : Mme Persifle. Mais elle n'est pas seule. Une course-poursuite dans l'hôpital, un public qui bascule dans la folie fantastique d'un spectacle où se mêlent marionnettes, musique, masque et théâtre.

Les êtres les plus improbables peuplent les chambres de l'hôpital. Très fort, le texte de Luc Tartar traite du rapport à la souffrance et à l'isolement des patients, coupés du monde.

Un texte servi par une mise en scène d'Agnès Renaud exceptionnelle, inventive et pleine d'humour. Émouvant, beau et drôle.

**Sonia Garcia**



Installée en Hauts-de-France dans l'Aisne depuis 2015 la Compagnie porte les projets de création d'Agnès Renaud. Autour d'une équipe d'artistes pluridisciplinaires, elle développe des projets qui articulent labos de recherche, création de textes d'auteurs contemporains et actions avec les publics. Ces dernières années, la compagnie s'attache à proposer des formes pour le plateau et des formes itinérantes. Elle fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions d'identité, de mémoire, de transmission et des représentations du féminin. A partir de 2024, l'Esprit de la Forge ouvre un nouveau cycle : « Habiter différemment le monde »

Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région Hauts-de-France dans le cadre du PRAC et du Conseil départemental de l'Aisne.

Elle est régulièrement soutenue par la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de ses projets d'accompagnement des publics.

#### **ARTISTIQUE**

Agnès RENAUD - a.renaud@compagnie-espritedelaforge.com - 06 60 59 03 02

#### **ADMINISTRATION/ PRODUCTION**

Anne-Lyse WATTIER - al.wattier@compagnie-espritedelaforge.com - 06 51 08 27 99

#### **DIFFUSION**

Léa DOPIERALA - diffusion@compagnie-espritedelaforge.com

#### **PRESSE**

Isabelle MURAOUR/ ZEF bureau - contact@zef-bureau.fr - 06 18 46 67 37

#### **COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE**

SIRET 809 292 790 00015 – APE 9001Z Licences n° 2-L-R-21-6073 et n°3-L-R-21-6072

Siège social : 111 rue Faidherbe - 02700 Tergnier

Bureaux : 12 rue Hannequin - 51100 Reims - 03 51 85 29



[CieLEspritdeLaForge](https://www.facebook.com/CieLEspritdeLaForge)



[cielespritedelaforge](https://www.instagram.com/cielespritedelaforge)

[www.compagnie-espritedelaforge.com](http://www.compagnie-espritedelaforge.com)